A. VILLIERS
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS
ASSISTANT A L'INSTITUT FRANÇAIS D'AFRIQUE NOIRE

ATLAS DES HÉMIPTÈRES DE FRANCE

AQUARELLES ET DESSINS PAR A. VILLIERS

II

HÉTÉROPTÈRES CRYPTOCÉRATES
HOMOPTÈRES, THYSANOPTÈRES

ÉDITIONS N. BOUBÉE & Cie
3, Place Saint-André-des-Arts et 11, Place Saint-Michel
PARIS (VIe)

1947

Tous droits réservés

Typhlocyba cruenta H.-S. (Pl. VI, fig. 103.)

Long. 3,5-4 mm. Face ventrale jaune ou jaune brun. Avant-corps parfois plus clair que les élytres

Sur le Hêtre et l'Orme. Normandie et Vosges.

Eupteryx stellulata BURM. (Pl. VI, fig. 104.)

Long. 4-4,5 mm. Moitié inférieure de la face très aplatie, presque dans le plan de la poitrine. Élytres d'un blanc mat bleuté, parfois jaunâtre.

Surtout sur les jeunes pousses du Tilleul, mais aussi sur le Cerisier, le Poirier et le Prunier. Nord-Est de la France, Haute-Loire, Haute-Garonne.

Eupteryx notata CURT. (Pl. VI, fig. 105.)

Long. 2-3 mm. Pronotum avec ou sans petits traits longitudinaux clairs. Dernier sternite abdominal jaune clair.

Prés et pâturages secs. Toute la France.

Empoasca flavescens FABR. (Pl. VI, fig. 106.)

Long. 3-3,75 mm. Très variable, passant du vert clair au jaune et à l'orangé. Tête et pronotum souvent avec des taches blanches.

Très polyphage. Toute la France.

Alebra albostriella FALL. (Pl. VI, fig. 107.)

Long. 3-4 mm. Ocelles bien distincts, situés sur le passage de la face au vertex. Coloration très variable des élytres avec leur région discale brunâtre, ou entièrement brunâtres ou avec des fascies transverses sombres, la poitrine et l'abdomen jaunes ou bruns.

Surtout sur le Chêne, mais aussi sur l'Aulne et le Bouleau, de juin à septembre. Toute la France.

Dicraneura mollicula BOH. (Pl. VI, fig. 108.)

Long. 3,2-3,6 mm. Pas d'ocelles. Yeux pas plus longs que hauts. Jaune d'or, souvent verdâtre. Dessus de l'abdomen noir. Ventre jaune taché de noir à la base. Gaine de la tarière des femelles tachée de noir à l'apex.

Sur diverses Labiées et les *Ononis*, dans les lieux incultes. Toute la France.

Erythridea Ferrarii PUT. (Pl. VI, fig. 109.)

Long. 2,5-2,7 mm. Pas d'ocelles. Nettement caractérisé par la forme et la nervation de ses ailes. Dos de l'abdomen entièrement noir chez le mâle, avec les deux derniers tergites clairs chez la femelle. Bloc anal clair dans les deux sexes.

Régions humides des forêts. Cette espèce très spéciale, connue des environs de Gênes, serait à rechercher dans le Sud de la France. Elle a déjà été signalée de Toulouse, mais la détermination de l'Insecte cité semble douteuse.

Famille FULGORIDAE

Les Fulgoridés sont principalement caractérisés par la dense réticulation de l'apex de leurs élytres. Antennes insérées sous les yeux, ocelles situés sur les joues, au-dessous des yeux ; face dirigée obliquement en dessous, les joues séparées de la partie médiane de la face par une carène marquée.

Les Fulgoridés sont surtout très nombreux dans les régions tropicales, alors que la faune française en est extrêmement pauvre. C'est à cette famille qu'appartient le Fulgore Porte-Lanterne de l'Amérique du Sud, bien connu de tous.

Bursinia hemiptera COSTA (Pl. VII, fig. 110.)

Long. 5-6 mm. Toujours brachyptère. Coloration des élytres variant du jaune au noirâtre.

France méridionale. Assez rare.

Fulgora europaea L. (Pl. VII, fig. 111.)

Long. 9-13 mm. Abdomen très court et conique. Deuxième article des antennes presque sphérique. Coloration verte devenant fréquemment jaunâtre après la mort.

Sur diverses plantes : Ombellifères, *Ononis*, Luzerne, etc., de juin à septembre. Commun dans le Sud de la France, mais remonte jusqu'aux environs de Paris.

Famille CIXIIDAE

Les Cixiidés sont très proches des Fulgoridés auxquels ils ont souvent été réunis par divers auteurs. Ils s'en distinguent par leur tête tronquée en avant, carénée, et leur pronotum fortement rétréci au milieu.

Oliarus leporinus L. (Pl. VII, fig. 112.)

Long. 5-7 mm. Un ocelle devant chaque œil. Écusson avec cinq carènes longitudinales. Élytres presque transparents, avec des nervures opaques.

Lieux humides, en juillet-août. Assez commun dans toute la France.

Hyalesthes obsoletus Sign. (Pl. VII, fig. 113.)

Long. 4,5-5,5 mm. Écusson avec trois carènes longitudinales. Élytres transparents, avec des nervures assombries vers l'apex.

Sur le Bouleau, en juin-juillet. France méridionale.

Cixius pilosus Ol. (Pl. VII, fig. 114.)

Long. 5-6 mm. Écusson avec trois carènes longitudinales. Côtés des élytres avec des points sombres moins grands que ceux du disque. Élytres parfois entièrement enfumés, ou enfumés sur le disque avec les marges latérales transparentes.

Sur les arbres et les buissons, dans les lieux chauds. Ils sautent vigoureusement et les femelles sécrètent des filaments cireux blancs, dont elles entourent leurs œufs. En mai et juin. Assez commun partout.

Cixius nervosus L. (Pl. VII, fig. 115.)

Long. 6,5-8,5 mm. Très proche du précédent, mais les taches sombres des côtés des élytres plus grandes que celles du disque. Dessins bruns des élytres assez nets.

Mêmes mœurs que *C. pilosus*. Vit sur le Peuplier, le Frêne, etc., de juin à septembre. Très commun dans toute la France.

Helicoptera marginicollis Spin. (Pl. VII, fig. 116.)

Long. 7,5-8,5 mm. Écusson avec trois carènes. Élytres se recouvrant à l'apex où ils portent une réticulation assez étendue.

France méridionale.

Myndus musivus Germ. (Pl. VII, fig. 117.)

Long. 5-6 mm. Pronotum avec trois carènes. Élytres presque opaques, avec des nervures peu apparentes. Taches sombres plus ou moins étendues.

Sur les Saules, en juin-juillet. Midi de la France.

Famille ISSIDAE

Les Issidés ont souvent, comme les Cixiidés, été rattachés aux Fulgoridés. Ils en diffèrent par leur tête angulée en avant et leur pronotum tronqué droit en arrière.

Trypetimorpha fenestrata Costa (Pl. VII, fig. 118.)

Long. 3-3,5 mm. Très caractéristique. Coloration sombre des élytres plus ou moins étendue, variant du brun au noir. Présente une forme macroptère à élytres deux fois plus longs que l'abdomen.

Région méditerranéenne.

Caliscelis Bonellii Latr. (Pl. VII, fig. 119.)

Long. 3-5 mm. Aisément reconnaissable à l'élargissement de ses pattes antérieures. Femelles beaucoup plus grosses que les mâles, à élytres plus courts ; abdomen proportionnellement plus volumineux, jaunâtre avec des bandes brunes plus ou moins définies.

France méridionale. Assez rare.

Ommatidiotus dissimilis Fall. (Pl. VII, fig. 120.)

Long. 3-4 mm. Femelle jaunâtre, à élytres semi-transparents avec des bandes longitudinales brunâtres plus ou moins distinctes. Ligne médiane rougeâtre des mâles parfois absente.

France septentrionale et orientale. Vosges.

Conosimus coelatus M. et R. (Pl. VII, fig. 121.)

Long. 3-4 mm. Tête fortement angulée en avant. Coloration variable, souvent très claire, avec les dessins sombres peu distincts.

France méridionale.

Issus coleoptratus Geoff. (Pl. VII, fig. 122.)

Long. 6-7 mm. Pas d'ocelles. Vertex au moins aussi large que long. Coloration très variable, les bandes noires absentes ou réduites à une ou plusieurs petites taches, la coloration générale plus ou moins foncée, parfois verdâtre clair.

Sur les Chênes, les Hêtres, les Frênes, etc. De mai à septembre. Toute la France, mais plus commun dans le Midi.

Hysteropterum grylloides Fabr. (Pl. VII, fig. 123.)

Long. 5-7 mm. Pas d'ocelles. Vertex deux fois plus large que long. Souvent jaunâtre uniforme.

Lieux secs et arides, de juin à septembre. Commun dans la région méditerranéenne et le Sud-Ouest.

Hysteropterum liliimacula Costa (Pl. VII, fig. 124.)

Long. 4-6,5 mm. Front nettement angulé en avant, coloration assez constante.

France méridionale.

Famille DELPHACIDAE

Les Delphacidés sont parfaitement caractérisés par la présence, à l'apex des tibias postérieurs, d'un large éperon mobile dentelé, et par le grand développement des premiers articles des antennes. Comme chez les Fulgoridés, les joues sont séparées de la face par une carène. Vertex avec des carènes variables, formant des dessins géométriques. Pronotum très court. Élytres très variables, presque

toutes les espèces avec des formes brachyptères, ces formes liées ou non au sexe.

Les Delphacidés sont très nombreux en France, surtout dans le Midi. Leur détermination est rendue très difficile par leur polymorphisme et, dans bien des cas, le recours à l'examen des pièces génitales est indispensable.

Asiraca clavicornis FABR. (Pl. VII, fig. 125.)

Long. 4,5-5,5 mm. Premier article des antennes très long, aplati, rectangulaire, présentant une carène au côté interne et une gouttière au côté externe. Nervures des élytres munies de petits tubercules portant une soie.

Régions humides, sur les roseaux. Toute la France.

Tropidocephala elegans COSTA (Pl. VII, fig. 126.)

Long. 3-4 mm. Premier et deuxième articles des antennes très courts. Tête, pronotum et écusson verts ou jaunes. Élytres plus ou moins sombres.

France méridionale.

Delphax crassicornis PANZ. (Pl. VII, fig. 127-128.)

Long. 6-8 mm. Antennes comme chez *Asiraca*. Coloration sombre des élytres du mâle macroptère plus ou moins étendue.

Régions humides, sur les *Phragmites*, en juillet-août. France méridionale.

Megamelus notula GERM. (Pl. VII, fig. 129.)

Long. 3-4,5 mm. Toujours brachyptère. Vertex triangulaire. Pronotum tronqué droit en avant. Coloration peu variable.

Prairies humides, d'avril à octobre. Nord de la France.

Kelisia guttula GERM. (Pl. VIII, fig. 130.)

Long. 2-3,5 mm. Premier article des antennes très court. Vertex quadrangulaire, arrondi en avant. Dessous de la tête portant un tache noire arrondie en avant de chaque œil.

Régions humides, en août et septembre. Toute la France.

Delphacinus mesomelas BOH. (Pl. VIII, fig. 131.)

Long. 2-3 mm. Vertex pentagonal, à bord antérieur subangulé en avant. Présente également une forme macroptère, entièrement jaunâtre clair, dont les élytres sont presque deux fois plus longs que l'abdomen.

Régions boisées, surtout sur les Genêts, de juin à août. Toute la France.

Stenocranus minutus FABR. (Pl. VIII, fig. 132.)

Long. 5-6 mm. Toujours macroptère. Vertex très saillant en

avant des yeux. Élytres semi-transparents, irisés, à nervures très saillantes. Taches noires apicales souvent indistinctes.

Bois et prairies humides. Toute la France, surtout dans la moitié septentrionale.

Chloriona smaragdula STAL (Pl. VIII, fig. 133.)

Long. 4-5,5 mm. Tête très saillante en avant. Mâle macroptère à tête et thorax d'un jaune très pâle et élytres presque transparents, jaunâtres, unicolores.

Régions humides. Toute la France.

Eurysa lineata PERRIS (Pl. VIII, fig. 134.)

Long. 3-4 mm. Toujours brachyptère. Vertex légèrement saillant, largement tronqué en avant. Abdomen caréné. Pronotum arrondi et sinué en avant.

Prairies des régions boisées, de mai à juillet. Toute la France.

Conomelus limbatus FABR. (Pl. VIII, fig. 135.)

Long. 2,5-4,5 mm. Vertex transverse, largement tronqué en avant. Femelle brachyptère à élytres bordés de noir ou de brun en arrière et abdomen jaune.

Sur les Joncs, de juin à août. Toute la France.

Euconomelus lepidus BOH. (Pl. VIII, fig. 136.)

Long. 2-3,5 mm. Très proche du précédent, les angles du vertex très aigus. Mâle macroptère, à avant-corps brun, élytres comme chez *Conomelus limbatus* (Pl. VIII, fig. 135), mais avec les dessins sombres moins apparents.

Dans les prairies humides, sur les *Carex*, de juin à août. Toute la France.

Euidella speciosa BOH. (Pl. VIII, fig. 137-138.)

Long. 5,5-6,5 mm. Tête très saillante en avant, le clypéus étroitement tronqué à l'apex. Coloration du pronotum et de la tête plus ou moins claire. Élytres finement ridés en travers.

Sur le *Phragmites*, de juin à août. Presque toute la France.

Liburnia pellucida FABR. (Pl. VIII, fig. 139.)

Long. 3-4,5 mm. Présente également une forme macroptère, à élytres près de deux fois plus longs que l'abdomen. Vertex avec une carène médiane bifurquée en avant, très près du bord antérieur. Forme macroptère présentant l'aspect général des *Conomelus*, avec une coloration de la tête et du pronotum variant du noir au jaune, avec ou sans bandes longitudinales sombres.

Dans les prairies, de juin à août. Très commun partout.

Liburnia albifrons FIEB. (Pl. VIII, fig. 140.

Long. 2,5-3,5 mm. Vertex moins saillant en avant. Présente une forme brachyptère femelle entièrement jaune orangé et une forme macroptère à ailes transparentes avec la tête, le pronotum et l'écusson jaune orangé.

Surtout dans les dunes, en avril-mai. France méridionale, côtes de la Manche.

Dicranotropis hamata BOH. (Pl. VIII, fig. 141.)

Long. 3-4,5 mm. Diffère des précédents par la carène du vertex se divisant vers le tiers antérieur. Présente une forme brachyptère femelle entièrement jaunâtre pâle, ainsi qu'une forme macroptère à élytres transparents.

Dans les prairies sèches, sur les herbes, de juin à août. Très commun partout.

Stiroma albomarginata CURT. (Pl. VIII, fig. 142.)

Long. 3-4 mm. Toujours brachyptère. Vertex avec quatre carènes longitudinales, aiguës. Présente également une forme brachyptère jaunâtre, plus massive.

Sur les herbes des prés en mai-juin. Commun dans toute la France.

Stiroma pteridis GÉNÉ (Pl. VIII, fig. 143.)

Long. 4-4,5 mm. Toujours brachyptère. Vertex avec seulement deux carènes mousses et peu distinctes. Présente une forme brachyptère femelle jaune pâle, avec l'abdomen brunâtre.

Sur les Fougères, notamment les *Pteridium*, de mai à juillet. Assez commun partout.

Metropis Mayri FIEB. (Pl. VIII, fig. 144.)

Long. 2,5-4,5 mm. Vertex subangulé en avant, saillant. Femelle brachyptère entièrement jaune, plus allongée que le mâle. Présente aussi une forme macroptère, à élytres très longs, jaune brunâtre.

Assez commun, mais localisé.

Famille **TETTIGOMETRIDAE**

Les Tettigométridés sont caractérisés par leurs joues très petites, situées dans le même plan que la face et non séparées de celle-ci par des carènes. Vertex de forme variable. Antennes très courtes, à premiers articles épais, insérées sous les yeux et logées dans une profonde dépression. Élytres opaques, largement arrondis en commun avec l'apex, fortement et densément ponctués. Tibias

postérieurs avec une couronne apicale d'épines ; des épines semblables aux articles des tarses postérieurs.

Un seul genre, comprenant de nombreuses espèces, est représenté en France.

Tettigometra bifoveolata SIGN. (Pl. VIII, fig. 145.)

Long. 3-4 mm. Macroptère. Vertex avec une dépression médiane et deux légères dépressions latérales. Coloration peu variable.

France méridionale.

Tettigometra virescens PANZ. (Pl. VIII, fig. 146.)

Long. 3,5-4 mm. Vert ou vert jaune. Dos de l'abdomen fréquemment noir avec les côtés jaunes. Dessous vert, souvent ponctué de rouge.

France méridionale.

Tettigometra sulphura MULS.

Long. 4-5 mm. Jaune citron. Dessous noir, avec le milieu de la poitrine rouge.

Toute la France.

Tettigometra sanguinea LETH. (Pl. VIII, fig. 147.)

Long. 4 mm. Vertex très court, arrondi en avant. Coloration très stable.

Corse.

Tettigometra impressifrons M. et R. (Pl. VIII, fig. 148.)

Long. 3-4 mm. Vertex avec une profonde dépression médiane. Partie antérieure des élytres souvent aussi sombre que l'apex. Présente également une forme macroptère jaunâtre, parfois avec l'écusson rembruni.

Moitié méridionale de la France.

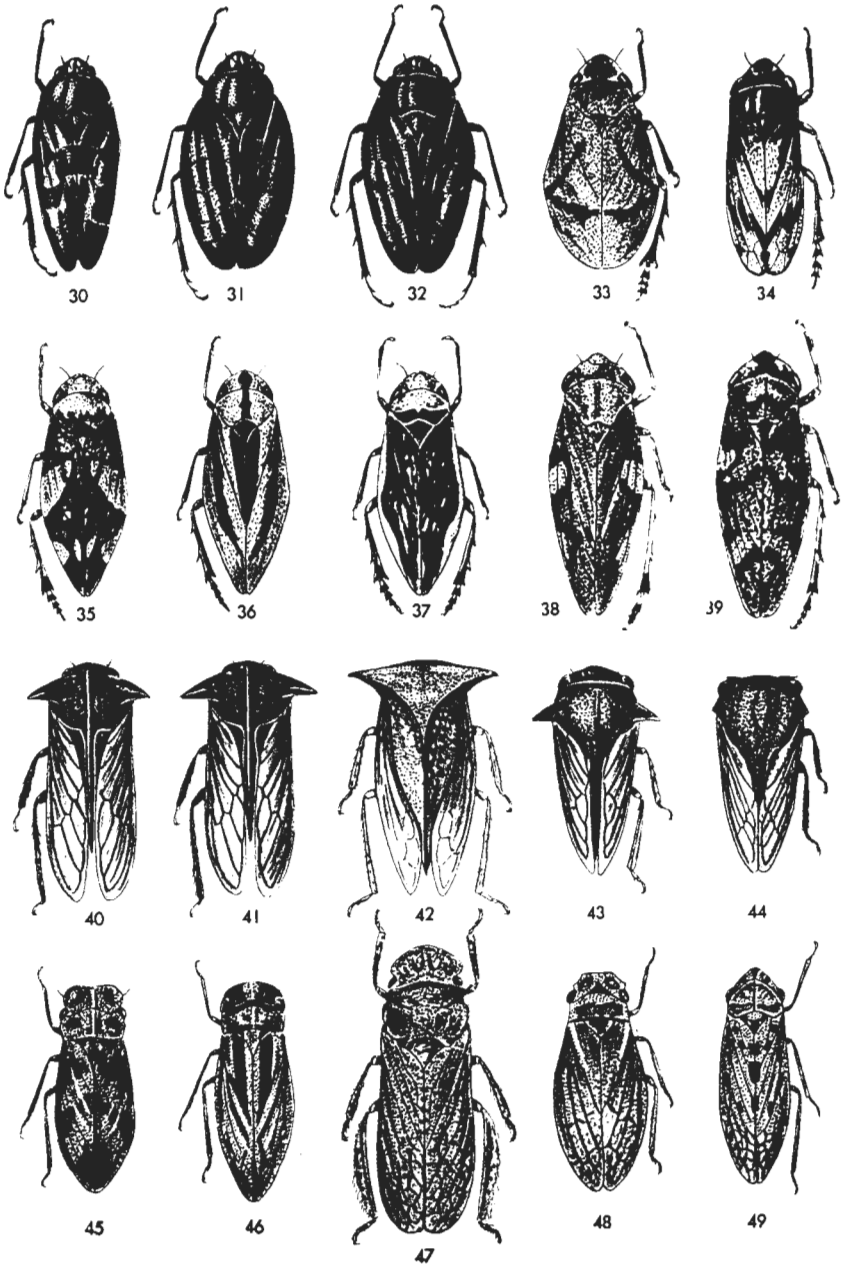
Tettigometra macrocephala FIEB. (Pl. VIII, fig. 149.)

Long. 5-7 mm. Nettement caractérisé par la forme de la tête.

Toute la France, au Sud de Paris.

PLANCHE III

30 — **Cercopis quinquemaculata** GERM., p. 49.
31 — **Cercopis arcuata** FIEB., p. 49.
32 — **Cercopis sanguinolenta** SCOP., p. 49.
33 — **Lepyronia coleoptrata** L., p. 49.
34 — **Neophilaenus albipennis** FABR., p. 50.
35 — **Philaenus spumarius** L., p. 50.
36 — **Philaenus spumarius** L., variété, p. 50.
37 — **Philaenus spumarius** L., variété, p. 50.
38 — **Aphrophora alni** FALL, p. 50.
39 — **Aphrophora corticea** GERM., p. 50.
40 — **Centrotus cornutus** L., p. 50.
41 — **Centrotus cornutus**, var. **gallicus** KBM., p. 50.
42 — **Ceresa bubalus** FABR., p. 51.
43 — **Acanthophyes chloroticus** FAIRM., p. 51.
44 — **Gargara genistae** FABR., p. 51.
45 — **Ulopa reticulata** FABR., p. 51.
46 — **Ulopa trivia** GERM., p. 52.
47 — **Ledra aurita** L., p. 52.
48 — **Paropulopa lineata** FIEB., p. 52.
49 — **Paropia scanica** FALL., p. 52.



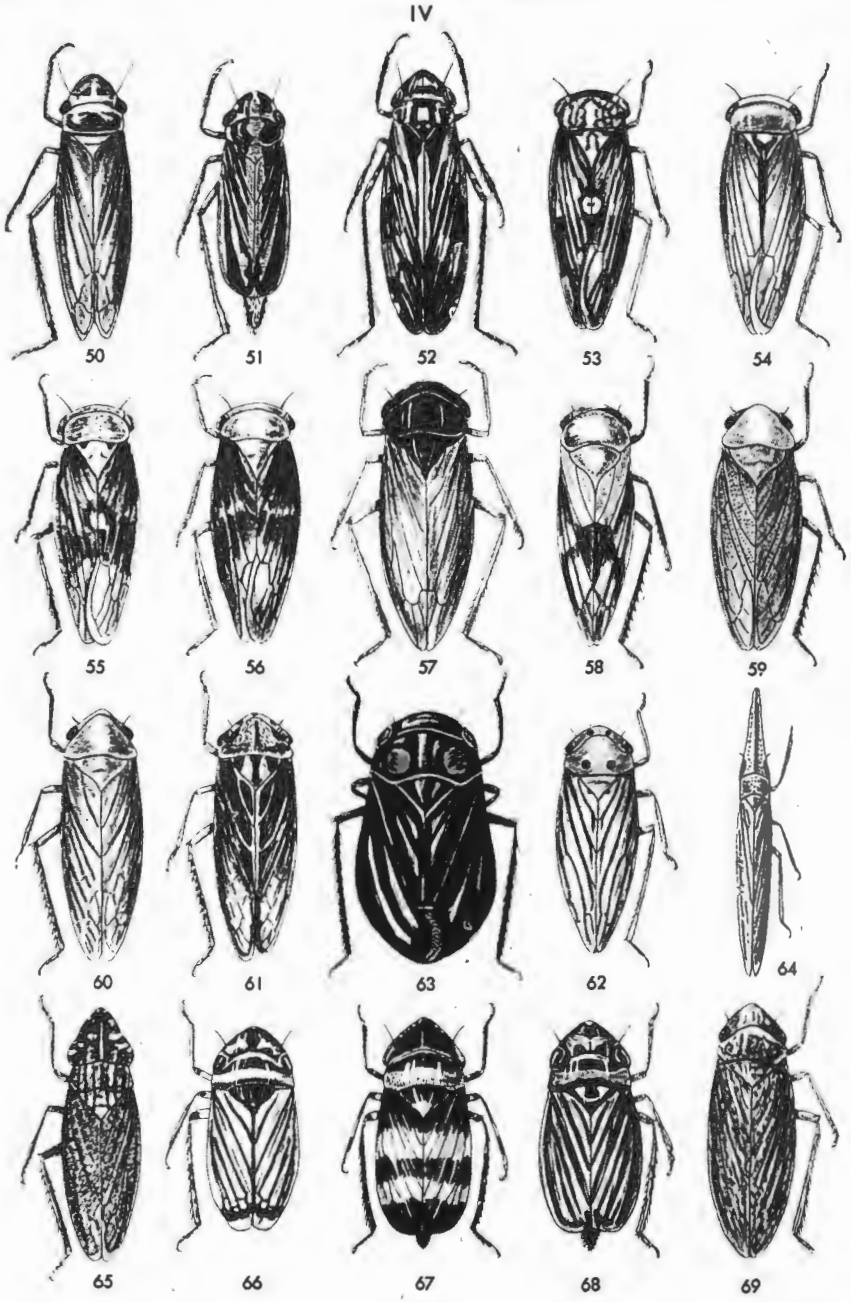
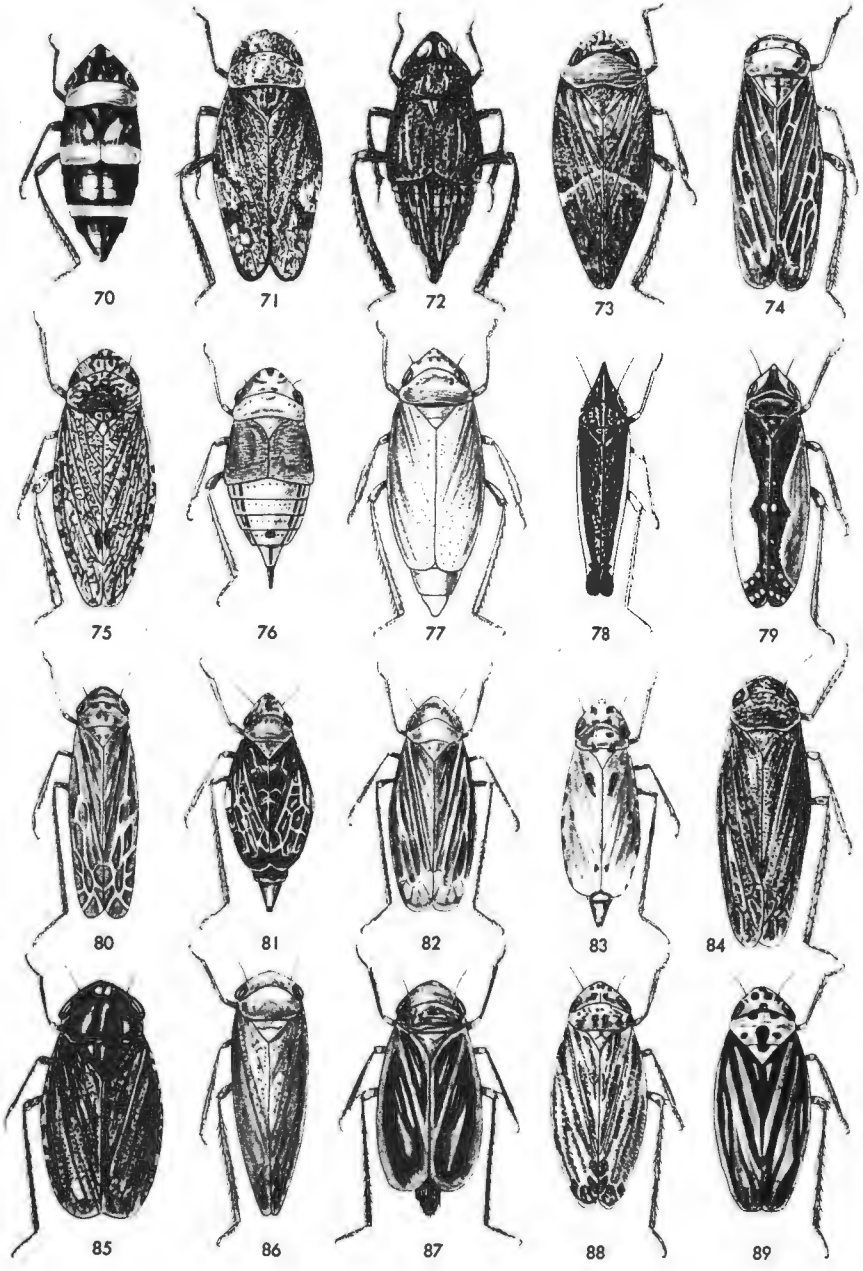


PLANCHE IV

50 — **Cicadella viridis** L., p. 53.
51 — **Euacanthus interruptus** L., p. 53.
52 — **Aglena ornata** H.-S., p. 53.
53 — **Idiocerus tibialis** FIEB., p. 53.
54 — **Idiocerus ustulatus** M. et R., p. 53.
55 — **Idiocerus tremulae** ESH., p. 53.
56 — **Idiocerus socialis** FIEB., p. 53.
57 — **Oncopsis lanio** L., p. 53.
58 — **Bythoscopus flavicollis** L., p. 53.
59 — **Macropsis tiliae** GERM., p. 54.
60 — **Macropsis virescens** FABR., p. 54.
61 — **Macropsis nassata** GERM., p. 54.
62 — **Agallia sinuata** M. et R., p. 54.
63 — **Penthimia nigra** GOEZE, p. 54.
64 — **Dorydium lanceolatum** BURM., p. 54.
65 — **Eupelix cuspidata** FABR., p. 54.
66 — **Aphrodes histrionicus** FABR., p. 54.
67 — **Aphrodes bifasciatus** L., p. 55.
68 — **Aphrodes flavostriatus** DON., p. 55.
69 — **Strongylocephalus agrestis** FALL., p. 55.

PLANCHE V

70 — **Chiasmus translucidus** M. et R., p. 55.
71 — **Selenocephalus griseus** FABR., p. 55.
72 — **Errhomenellus brachypterus** FIEB., p. 55.
73 — **Stegelytra alticeps** M. et R., p. 55.
74 — **Paramesus nervosus** FALL., p. 55.
75 — **Phlepsius intricatus** H.-S., p. 56.
76 — **Doratura stylata** BOH., p. 56.
77 — **Graphocraerus ventralis** FALL., p. 56.
78 — **Platymetopius acicularis** M. et R., p. 56.
79 — **Platymetopius undatus** DE GEER, p. 56.
80 — **Paralimnus phragmitis** BOH., p. 56.
81 — **Deltocephalus ocellaris** FALL., p. 56.
82 — **Deltocephalus abdominalis** FABR., p. 56.
83 — **Deltocephalus Bellevoyei** PUT., p. 56.
84 — **Allygus atomarius** FABR., p. 56.
85 — **Goniagnathus brevis** H.-S., p. 57.
86 — **Opsius Heydeni** LETH., p. 57.
87 — **Euscelis quadratus** FOREL, p. 57.
88 — **Euscelis sordidus** ZETT., p. 57.
89 — **Stictocoris lineatus** FABR., p. 57.